

ÉCONOMIE CIRCULAIRE : LES FRANÇAIS PEUVENT MIEUX FAIRE

Apparu au début des années 2000, ce modèle de consommation qui ne repose plus sur le « j'achète, je consomme, je jette », mais sur le « je trie, je répare, je donne, je troque ou je revends » est aujourd'hui dans toutes les bouches. Une étude réalisée par l'Obsoco fait le point sur les pratiques des Français en la matière.

Les partisans d'une consommation raisonnable ont quelques raisons de se réjouir. D'abord, le geste de tri est largement acquis par les Français : avec près de 8 Français sur 10 qui trient systématiquement ou régulièrement leurs déchets et 60 % qui estiment le faire plus qu'il y a 5 ans. Par ailleurs, 70 % de nos concitoyens se disent préoccupés par les emballages et par leur impact environnemental.

Autre motif de satisfaction : le boom du vrac. Plus d'un Français sur deux déclare ainsi avoir acheté des produits sans emballage sur la dernière année, et ce malgré le côté peu pratique, plus cher ou peu hygiénique de ce mode de consommation. Les marques et enseignes ne s'y sont pas trompées. Alors que les magasins bios étaient presque les seuls à le proposer, toutes ont développé depuis trois ou quatre ans dans leurs magasins des rayons entiers de produits en vrac.

Malgré ces évolutions, certaines pratiques particulièrement économes en ressources restent confidentielles. Alors que les sondés se disent de plus en plus détachés du concept de propriété en général, pour les vêtements, les smartphones, l'électroménager, la hi-fi, le matériel informatique, la majorité des Français n'aiment pas trop partager. Conséquence : la location reste rare, seulement 16 % des Français ayant loué un objet sur l'année écoulée.

Les consommateurs français restent aussi peu bricoleurs et pas vraiment prêts à réparer en panne. La plus grande proportion à réparer se trouve pour les ordinateurs (49 % des Français ont tenté) et les vélos (53 %). Pour un meuble, l'électroménager ou le matériel audio et vidéo, moins d'un sur trois a essayé. Principalement car ils craignent un coût prohibitif.

Au final, seuls 12 % des sondés se révèlent être d'excellents élèves de l'économie circulaire, adoptant dans leur quotidien tous les gestes économes en ressources. Pour les moins rigoureux, des pistes d'incitations existent. « On peut insister sur les bénéfices environnementaux de ces pratiques, explique Philippe Moati, cofondateur de l'Obsoco. Pour ceux qui restent peu sensibles à ces arguments, insistons sur des bénéfices plus consuméristes : rentabilité et côté bonne affaire de l'achat d'occasion... » C'est précisément ce que veut développer le projet de loi sur l'économie circulaire, actuellement en cours d'élaboration.

D'après Olivia Détruyat, www.lefigaro.fr, 09.10.2019

QUESTIONS — B2

1. L'économie circulaire permet surtout ... (1.5 points)

d'aider les plus pauvres.

de consommer davantage.

d'économiser les ressources.

2. On constate que les Français ... le tri. (1.5 points)

font habituellement

restent en retard sur

remettent en question

3. Le vrac est une pratique ... (1 point)

peu coûteuse.

très accessible.

en plein progrès.

4. Les produits en vrac sont ... (1.5 points)

disponibles dans tous les magasins.

vendus dans des enseignes spécialisées.

encore peu appréciés des consommateurs.

5. D'après l'enquête, les Français se séparent ... de leur téléphone portable. (1.5 points)

aisément

difficilement

fréquemment

6. Selon cet article, les consommateurs français n'ont pas trop le réflexe de ... (1.5 points)

prêter leur vélo à des amis.

revendre leurs vieux meubles.

remettre en bon état leurs objets.

7. Pour développer l'économie circulaire, Philippe Moati préconise de mettre en avant... (1.5 points)

ses aspects pratiques.

ses avantages juridiques.

ses bienfaits économiques.